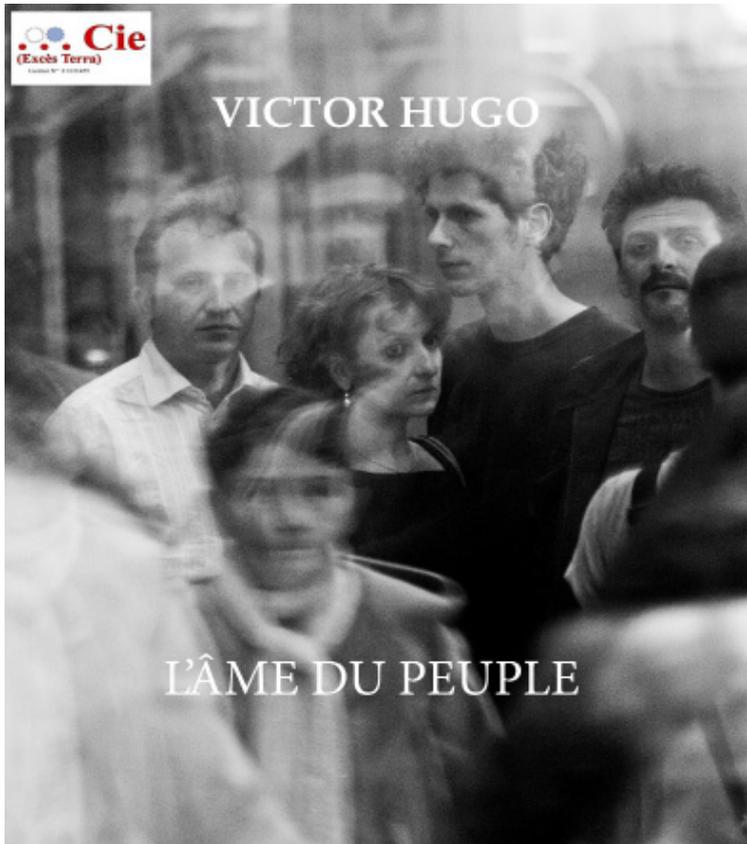


Dossier Pédagogique



Licence N° 2 1011455



Adaptation des textes politiques de Victor Hugo.

Mise en scène: Stéphane Lhuillier

Avec : Marie Sciascia, Christophe Jaillet, Pierrick Goerger et Stéphane Lhuillier

Musique et conception sonore: Pierrick Goerger

Lumières: Hubert Barbier

Producteur délégué: Excès Terra Cie

Avant le spectacle Quelques clés !

Page 2 : Victor Hugo

Page 3 : Le XIXème siècle

Page 4 : Des choix de textes

Page 5 : Extraits du spectacle

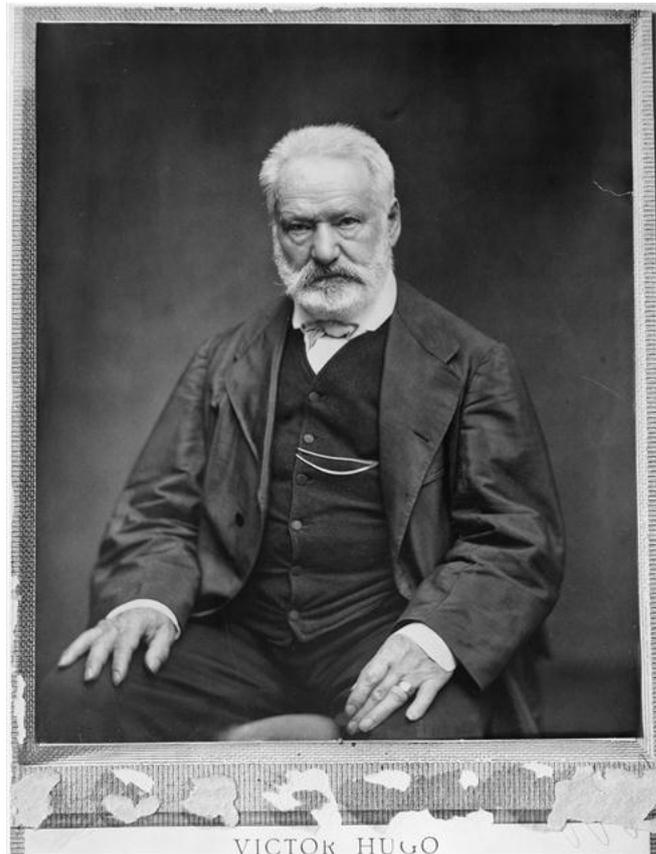
Page 6 : Le projet artistique d'Excès Terra Cie

Ce dossier est composé d'éléments qui permettront aux élèves de mieux appréhender et de découvrir le spectacle.

L'Âme du Peuple est un spectacle sur les pensées politiques de Victor Hugo. Il met en scène trois comédiens et un musicien qui jouent avec les textes du poète, homme politique, romancier et observateur, que nous pourrions qualifier aujourd'hui de journaliste.

Les comédiens ne jouent pas des personnages. Ils n'ont pas de rôle, tel que nous le voyons traditionnellement au théâtre. Ils s'approprient chacun avec leur propre personnalité, des textes écrits il y a plus de 150 ans. Le spectateur, quelque soit sa condition, son âge ou sa culture, pourra y trouver alors la résonance qu'il souhaitera avec l'époque que nous vivons aujourd'hui.

Les comédiens sont des êtres, citoyens d'aujourd'hui, donc ils parlent et s'habillent comme aujourd'hui. Que leurs mots soient d'un autre temps, n'est pas une gêne, mais bien plus une découverte, parfois surprenante qui nous aide à rencontrer un Victor Hugo bien différent de celui des récitations de l'école primaire, du collège ou même du Lycée.



Victor Hugo a traversé tout le 19^{ème} siècle et s'est ancré définitivement dans notre culture. Son combat au quotidien contre la peine de mort, la misère et l'injustice sociale. Sa volonté farouche pour défendre la liberté, le droit d'expression, la paix et plus largement le peuple au travers de la dignité humaine sont autant de préoccupations que l'on retrouve dans ses ouvrages.

Que ce soit avec la poésie, au travers de «La légende des siècles», «Les Châtiments» ou encore «les contemplations»; le roman avec notamment «Les Misérables» ou encore ses réflexions personnelles dans «Choses Vues» ou plus philosophiques distillées dans «Shakespeare», Victor Hugo laisse un héritage si immense, que plus de 150 années après, chaque sujet débattu trouve souvent une résonance aujourd'hui. «Actes et Paroles» est le recueil de ses discours politiques devant la chambre des députés. C'est de cet ouvrage qu'est née l'idée du spectacle «l'Âme du Peuple».

La vie politique de Victor Hugo est symbolisée par ses 19 années d'exil sur les îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey, résultat de son opposition à l'Empire et au pouvoir de Napoléon III. Cette période est notamment marquée par un ouvrage pamphlétaire au nom équivoque : «Napoléon le Petit».

Sa vie personnelle fut marquée par la disparition de sa fille Léopoldine, de ses deux fils, de sa femme, puis de celle qui fut sa maîtresse et sa muse, la comédienne Juliette Droüet. Il fut poète, romancier, dramaturge, dessinateur, homme politique, mari, amant, père, et grand-père. Comme une obsession Victor Hugo ne cessa d'écrire pour le peuple, bien qu'il fut un homme de la bourgeoisie. Il l'a critiqué, l'a aimé, l'a encensé, l'a admiré, mais surtout l'a toujours respecté. Pour Hugo, la liberté d'un peuple passe par la connaissance et la culture. C'est au nom de ses principes qu'il défendra l'école publique et laïque, qui encore aujourd'hui reste garante de notre démocratie et donc de notre liberté.

Le XIX^{ème} siècle est celui de toutes les révolutions. Industrielle d'abord, qui fit progresser les technologies de production de manière spectaculaire. Ce phénomène s'accompagne également d'une vie dure où le travail à l'usine, dans les mines, ou encore dans les ateliers de confection fait naître les revendications des ouvriers.

Politique ensuite, la révolution de 1789 n'est pas loin et déjà de nouvelles contestations, de nouvelles émeutes voient le jour. Durant ce siècle les régimes politiques se succéderont tour à tour :

Le 1^{er} Empire avec Napoléon 1^{er}, la restauration de la royauté avec Louis XVIII et Charles X (les deux frères de Louis XVI), Louis-Philippe et sa monarchie de juillet 1830, qui fut constitutionnelle, puis la (seconde) République avec son premier président Louis-Napoléon Bonaparte, qui après un coup d'Etat deviendra Napoléon III avec un deuxième empire et enfin la troisième République qui naîtra dans le sang de la «Commune de Paris» en 1871.

Chaque changement de régime se fera dans la souffrance du peuple. Paris et les grandes villes de province, comme Lyon seront le terrain de barricades et de combats. Ce siècle fait la démonstration

qu'une démocratie ne se décrète pas du jour au lendemain. C'est un processus lent, fait de soubresauts et de retours en arrière.

Le XIX^{ème} est aussi celui qui succède au siècle des lumières et de ses philosophes. Leurs pensées, leurs écritures et leurs messages seront mis en pratique. Les arts sont à la portée d'un peuple qui s'instruit de plus en plus. L'esclavage est aboli, les associations, les syndicats et les

pensées politiques s'expriment ouvertement, malgré les répressions.

Dans toute l'Europe, les Peuples s'émancipent peu à peu. Victor Hugo évoquera même l'idée des Etats Unis d'Europe, alors qu'aujourd'hui

nous peinons encore à construire cette union de pays sur un même continent.

Si le XIX^{ème} siècle est un siècle de progrès, il est aussi celui d'une grande violence. La carte géopolitique de l'Europe sera totalement changée. Ce sera également un siècle de colonisations qui aujourd'hui encore laissent des traces indélébiles parmi les peuples d'Afrique ou de l'Extrême Orient.



Les textes de «l'Âme du Peuple» ont été sélectionnés dans un processus long et au cours de nombreuses séances de lectures collectives à voix haute. L'équipe artistique a travaillé en premier lieu sur l'ouvrage «Actes et Paroles» qui retrace les étapes essentielles de la pensée politique de Victor Hugo, au travers de discours et de lettres qu'il rédigea tout au long de sa vie. C'est également dans cet ouvrage illustré par l'épisode des «Feuillantines», que nous avons choisi un fil conducteur qui chemine tout au long du spectacle. Les «Feuillantines» sont également rappelées dans le livre premier du merveilleux Roman «Les Misérables», l'auteur y parle à la première personne du singulier et observe la société avec sa vision d'enfant.

Puis ses réflexions se font plus profondes et se caractérisent dans l'ouvrage «Shakespeare» par des questionnements plus philosophiques et accessibles dans lesquels chaque individu peut se reconnaître. «La légende des siècles» est une oeuvre poétique majeure de Victor Hugo, il y concentre son enthousiasme pour la vie, le peuple, ou la nature. Sa propre colère face à la souffrance des hommes et des femmes y est très présente. Ses poésies tantôt en alexandrins, tantôt en vers plus libres emportent le lecteur et donc le spectateur vers des réflexions profondes sur l'humanité.

«Choses vues» est un ouvrage plus journalistique, dans lequel l'auteur puise au travers de notes parfois acides les travers, les défauts, la beauté ou la cruauté de la société dans laquelle il vit. Ouvertement opposé au deuxième Empire de Napoléon III, Victor Hugo consacra tout un ouvrage poétique à ce combat : «Les châtiments», que l'on peut traduire comme une série de châtiments faite au peuple qui n'a pas su résister à la tentation d'un pouvoir autoritaire, représenté ici par l'Empereur.

De tous ces ouvrages, l'équipe artistique, sous la direction du metteur en scène Stéphane Lhuillier, a construit un récit qui place le peuple au coeur du spectacle. Chaque spectateur peut alors s'y retrouver en écoutant la musique de la langue, des mots choisis dans un vocabulaire riche, fait de respirations et de silences que la ponctuation arrange comme une partition musicale. La musique justement, donne le ton dramatique ou léger du contenu des textes soigneusement sélectionnés par l'équipe artistique de ce spectacle. Les mélodies créées par Pierrick Goerger avec une grande sensibilité ont été conçues pour chaque «tableau» du spectacle et viennent appuyer les textes, favorisant ainsi la concentration du spectateur sur toutes les paroles de Victor Hugo.

Quelques extraits de l'Âme du Peuple

Représentants du peuple, la question est dans le peuple. Je le disais il y a un an à peine dans une autre enceinte, j'ai bien le droit de le redire aujourd'hui ici ; la question, depuis de longues années déjà, est dans les détresses du peuple, dans les détresses des campagnes qui n'ont point assez de bras, et des villes qui en ont trop, dans l'ouvrier qui n'a qu'une chambre où il manque d'air, et une industrie où il manque de travail, dans l'enfant qui va pieds nus, dans la malheureuse jeune fille que la misère ronge et que la prostitution dévore, dans le vieillard sans asile, à qui l'absence de la providence sociale fait nier la providence divine ; la question est dans ceux qui souffrent, dans ceux qui ont froid et qui ont faim. La question est là. (Oui ! oui !) {...}

Question Sociale

(Légende des siècles) extrait

Ô détresses du faible ! ô naufrage insondable !
Un jour j'ai vu passer un enfant formidable,
Une fille ; elle avait cinq ans ; elle marchait
Au hasard, elle était dans l'âge du hochet,
Du bonbon, des baisers, et n'avait pas de joie ;
Elle avait l'air stupide et profond de la proie
Sous la griffe, et d'Atlas que le monde étouffait,
Et semblait dire à Dieu : Qu'est-ce que je t'ai fait ?
Dieu. Non. Elle ignorait ce mot. Le penseur creuse,
L'enfant souffre. Elle était en haillons, pâle, affreuse,
Jolie, et destinée aux sinistres attraits ;
Elle allait au milieu de nous, passants distraits,
Toute petite avec un grand regard farouche.
Le pli d'angoisse était aux deux coins de sa bouche ;
Tout son être exprimait Rien, l'absence d'appui,
La faim, la soif, l'horreur, l'ombre, et l'immense
ennui.

Quoi ! l'éternel malheur pèse sur l'éphémère ! {...}

Non, les peuples n'ont pas le droit de rejeter indéfiniment la faute sur les gouvernements. L'acceptation de l'oppression par l'opprimé finit par être complicité ; la couardise est un consentement toutes les fois que la durée d'une chose mauvaise qui pèse sur un peuple et que ce peuple empêcherait s'il voulait dépasse la quantité possible de patience d'un honnête homme ; il y a solidarité appréciable et honte partagée entre le gouvernement qui fait le mal et le peuple qui le laisse faire. Souffrir est vénérable, subir est méprisable. Passons.

Les idées se montrent, je combats les idées ; quand les hommes se montreront, je combattrai les hommes. (Agitation.) Messieurs, vous le savez, les choses qu'on ne dit pas tout haut sont souvent celles qui font le plus de mal. Ici les paroles publiques sont pour la foule, les paroles secrètes sont pour le vote. Eh bien, je ne veux pas, moi, de paroles secrètes quand il s'agit de l'avenir du peuple et des lois de mon pays. Les paroles secrètes, je les dévoile ; les influences cachées, je les démasque ; c'est mon devoir. (L'agitation redouble.) Je continue donc. Ceux qui parlaient ainsi ajoutaient que « faire espérer au peuple un surcroît de bien-être et une diminution de malaise, c'est promettre l'impossible ; qu'il n'y a rien à faire, en un mot, que ce qui a déjà été fait par tous les gouvernements dans toutes les circonstances semblables ; que tout le reste est déclamation et chimère, et que la répression suffit pour le présent et la compression pour l'avenir ». (*Violents murmures. — De nombreuses interpellations sont adressées à l'orateur par des membres de la droite et du centre, parmi lesquels nous remarquons MM. Denis Benoist et de Dampierre.*)

Je suis heureux, messieurs, que mes paroles aient fait éclater une telle unanimité de protestations.

Présentation

Excès Terra Cie est un collectif réunissant plusieurs artistes unis pour un projet commun, qui mettent en scène, jouent, créent ensemble et redéfinissent à chaque nouvelle création, la place de chacun dans le spectacle.

Créée en 2005, l'association Excès Terra Compagnie (E.T.C.) a eu dès son origine, une démarche inscrite dans ses statuts :

la nécessité de réagir par le spectacle vivant aux questions de société.

Il nous paraît essentiel de replacer le spectacle vivant au cœur des questions sociétales.

Pour nous, le spectacle ne peut être que vivant ! Ainsi nous prenons en compte les questionnements des populations avec toute la considération dévolue aux publics.

Dans cette démarche, l'échange prévaut sur la simple distraction et le théâtre devient outil certes de découverte, mais aussi d'éducation populaire. Cette position politique, dans le sens «d'adresse au peuple», ne doit pas pour autant être populiste.

Charge pour nous de trouver une vérité et une sincérité dans notre lecture des oeuvres.

Notre volonté n'est pas de séduire, mais de tenter d'éclairer ou tout au moins de questionner.

Il s'agit là de rendre compte de notre sensibilité au monde d'aujourd'hui par le biais d'oeuvres contemporaines tout autant qu'intemporelles ou dites «classiques». La démagogie et la complaisance n'ont pas de place ici et l'on s'obligera à tenter de

toucher du doigt ce qui meut la société d'aujourd'hui.

Le choix des oeuvres est, par la force de ces choses, ni le fait du hasard ni la commande d'un organisateur, mais l'expression écrite de ce qui fait pour nous écho aux problématiques actuelles.

La rencontre avec la maison du Peuple du huitième arrondissement de Lyon en 2008 donne naissance à un projet ambitieux.

Son but est simple, dans sa conception, généreux dans sa dimension humaniste et volontariste quant à sa pertinence.

Ayant à cœur de participer aux événements populaires, festifs et culturels de notre ville. , la compagnie a présenté de 2004 à 2009 « La véritable histoire du 8 décembre » dans différents lieux de Lyon, visible et accessible à un large public venu admirer les spectacles de la fête des lumières. La simplicité et la magie du procédé des marionnettes lumineuses (méthode Karagöz) et la pertinence du propos a su réjouir des milliers de spectateurs. En 2010, la compagnie renouvelle l'aventure avec FIAT LUX.

En 2012 Excès Terra Cie présente «La fête de Moussa» d'après un conte d'Henri Gougaud.

En 2013 ce sera au tour de l'Âme du Peuple d'être créé. Un spectacle qui met en scène les textes politiques de Victor Hugo.

Représentations au théâtre des Marronniers

du 6 au 18 novembre 2013

**Possibilité de représentations en journée
uniquement pour les scolaires
sur propositions, à voir avec
le théâtre des Marronniers.**

Jauge Maximum 49 places

Prix des places

Scolaires:

-de 16 ans: 8€

+de 16 ans: 11€

Carte M'ra

Gratuit pour les accompagnateurs

Théâtre des Marronniers

tel: 04 78 37 98 17

<http://www.theatre-des-marronniers.com/reserver-formulaire.php>

Représentations tous publics

Mercredi 6 Novembre

20h30

Jeudi 7 novembre

20h30

Vendredi 8 novembre

20h30

Samedi 9 novembre

20h30

Dimanche 10 novembre

17h00

Lundi 11 Novembre

19h00

Relâche le mardi

Mercredi 13 novembre

20h30

Jeudi 14 novembre

20h30

Vendredi 15 novembre

20h30

Samedi 16 novembre

20h30

Dimanche 17 novembre

17h00

Lundi 18 novembre

19h00